

Objet: Appel de textes Édition régulière - Inégalités sociales et santé mentale

Date: samedi 3 février 2024 à 08:58:31 heure normale de l'Est

De: Revue Recherches qualitatives

À: Joëlle Morrissette

RECHERCHES QUALITATIVES

APPEL DE TEXTES

DATES À RETENIR

Intention de publication par courriel : **15 mars 2024**

Décision par les responsable du numéro : **12 avril 2024**

Soumission des textes : **1^{er} septembre 2024**

Inégalités sociales et santé mentale : apports, défis et contraintes de la recherche qualitative

NUMÉRO THÉMATIQUE
VOLUME 43
NUMÉRO 1
PRINTEMPS 2024

Responsables envisagées du numéro : Audrey Lachance, Patricia Dionne, Anne-Marie Tougas et Audrey Dupuis

Ce numéro thématique porte sur la contribution de la recherche qualitative pour penser et agir sur la santé mentale des personnes, des groupes et des communautés en situation d'inégalité. Il vise à mettre de l'avant des réflexions épistémologiques, ontologiques, méthodologiques et éthiques entourant ces enjeux. La mise en commun d'expertises et de domaines disciplinaires variés (p. ex. sociologie, psychologie, éducation, travail social, sciences de la santé) peut permettre d'entrevoir le rôle de la recherche qualitative, tant sous l'angle de ses apports que de ses défis et contraintes. Cette mise en commun peut faciliter la mise au jour des expériences de santé mentale et d'inégalités, ainsi que soutenir la création de structures sociales plus justes et inclusives au croisement de ces phénomènes (Bhugra et al., 2022).

Mise en contexte

Au Canada comme ailleurs dans le monde, l'état de santé mentale des personnes, des groupes et des communautés est préoccupant. Ces trois dernières années, la pandémie de la COVID-19 a lourdement aggravé ce portrait (Généreux et al., 2021) et a suscité une prise de conscience collective quant à l'importance de la santé mentale et des inégalités qui subsistent à cet égard dans la société. Certains groupes, en raison de leurs caractéristiques, de leurs conditions de vie ou de difficultés d'accès aux soins (p. ex. genre, statut socioéconomique, handicap, origine ethnique, territoire) se trouvent désavantagés sur différents indicateurs de bien-être et de santé, incluant la santé mentale (Alegria et al., 2018 ; Giguère et Hanfield, 2021). Leur désavantage se traduit par des phénomènes de marginalisation et de stigmatisation qui menacent leur pleine participation à la société (Gaborean et al., 2018). Si certaines conditions accroissent les risques des personnes de vivre de la précarité (p. ex. absence de diplomation, situation d'emploi instable, chômage), la précarité et la pauvreté augmentent également le risque de développer comme d'aggraver les problématiques de santé mentale (Compton et Shim, 2015).

La recherche qualitative est utilisée pour développer une compréhension en profondeur de phénomènes

sociaux complexes et difficiles à appréhender, tels que la manière dont les personnes comprennent la maladie mentale et agissent pour transformer les soins qui leur sont offerts (Goulet, 2018). La recherche qualitative peut également permettre de théoriser des concepts clés, comme le rétablissement (Le Cardinal et al., 2013), la participation sociale des personnes vivant avec un problème de santé mentale (Ruelland, 2018) et la reconnaissance de la valeur de leurs savoirs (Godrie, 2021). La recherche qualitative a aussi été utilisée pour mettre au jour les limites dans la structure et l'offre de services de soutien en santé mentale (Tougas et al., 2022). Plusieurs travaux appuient l'importance de faire des liens sur le plan scientifique entre les sources structurelles d'inégalités sociales et la santé mentale (Gaborean et al., 2018). En résumé, la recherche qualitative peut mettre en lumière la manière dont les inégalités et la santé mentale s'expriment à travers divers contextes sociaux, et permet de valoriser le caractère idiosyncrasique de l'expérience pour générer une compréhension approfondie de leurs différentes facettes.

Dans le cadre de ce numéro thématique, nous cherchons à mettre en lumière les apports ainsi que les défis et contraintes de la recherche qualitative pour approfondir notre compréhension collective des rapports entre inégalités sociales et santé mentale, ainsi que son rôle pour agir de manière critique en faveur de la santé mentale. Ainsi, seront valorisés les travaux s'intéressant aux enjeux de pouvoir en lien avec les inégalités et la santé mentale, favorisant des espaces de reconnaissance et la contribution à la société des personnes touchées, ou décrivant l'expérience de manière riche et détaillée. Cet appel de texte s'inscrit en continuité avec des réflexions tenues lors du colloque de l'ARQ à l'ACFAS qui s'intitulait « La recherche qualitative pour penser et agir sur le croisement entre les inégalités sociales et la santé mentale », ce numéro vise à prolonger la réflexion sur ce thème.

Axes ciblés par le numéro thématique

1) Apports, défis et contraintes de la recherche qualitative pour mettre au jour les expériences d'inégalités et de santé mentale

Si le fait de vivre avec une problématique de santé mentale signifie d'éprouver des symptômes, tel que traditionnellement appréhendé par le modèle médical, il signifie également de composer avec des défis sociaux s'articulant notamment dans le croisement entre les inégalités sociales et de la santé mentale. La recherche qualitative permet de caractériser la santé mentale à partir du vécu des personnes qui font l'expérience de ces enjeux. Ces connaissances sont cruciales, car les inégalités et la santé mentale représentent des enjeux largement invisibles, hautement stigmatisés, hétérogènes et dont les implications sont importantes pour les personnes, les groupes et les collectivités. Par ailleurs, les tabous associés à la santé mentale pour certains groupes ou l'aspect hiérarchique des structures de soins qui rendent difficile l'accès aux populations visées peuvent complexifier le travail de recherche qualitative, voire l'entraver. Dans cet axe, les textes proposés peuvent notamment permettre de répondre aux questions suivantes : Comment prendre en compte, en mobilisant des méthodes de recherche qualitative, le vécu des personnes, des groupes et des communautés qui expérimentent des situations où se croisent inégalités et santé mentale ? Comment les méthodes de recherche mises en œuvre peuvent-elles favoriser la considération de la complexité de ces expériences et l'action pour transformer celles-ci ? Quels enjeux épistémologiques, méthodologiques et éthiques soulève la recherche auprès de ces populations, et comment composer avec ceux-ci dans le cadre d'une recherche qualitative ? Quels apports, défis et contraintes se présentent dans la collaboration entre les personnes chercheuses et les personnes actrices du milieu pour mettre au jour des expériences où se croisent inégalités sociales et santé mentale ?

2) Apports, défis et contraintes de la recherche qualitative pour explorer et expliquer des processus complexes qui concourent aux inégalités et à la santé mentale

La recherche qualitative peut mettre en lumière, décrire et théoriser des processus, concepts et phénomènes clés du secteur de la santé mentale sous divers angles, par la voie de différents types de données, d'approches, de méthodes et de perspectives théoriques. La recherche qualitative peut également contribuer sur le plan nomothétique au développement de théories, à la compréhension de concepts et à l'exploration de l'articulation de processus complexes associés à la santé mentale et aux inégalités, de même qu'à la justice sociale. Sous cet axe, il s'agit de discuter sur le plan théorique et à l'aide de données empiriques les liens entre les concepts permettant d'appréhender la complexité des interactions entre les inégalités sociales et la santé mentale. Une réflexion critique sur la portée et les fondements théoriques des concepts utilisés pourra également être déployée. Les questions suivantes pourraient être abordées : Comment articuler conceptuellement les liens entre inégalités sociales et santé mentale dans la mise en œuvre sur le plan méthodologique d'une recherche qualitative ? Comment la

recherche qualitative peut-elle permettre de reconnaître l'expérience de différents groupes sociaux et culturels dans la conception de ces liens ? Comment les situations historique et culturelle actuelles, ainsi que nos appartenances disciplinaires, peuvent-elles influencer la manière dont ces liens sont envisagés dans la recherche ? Comment la recherche qualitative peut-elle permettre d'appréhender ces liens avec une posture critique au regard des conceptions déficitaires des personnes, groupes ou communautés aux prises avec des difficultés liées à la santé mentale ou vivant des inégalités sociales ?

3) Apports, défis et contraintes de la recherche qualitative pour aider les personnes, les groupes et les communautés à agir de manière critique pour contrer les inégalités sociales et favoriser la santé mentale

La recherche qualitative peut contribuer au développement et à l'évaluation des programmes et pratiques soutenant la santé mentale dans une perspective de justice sociale, ainsi qu'à la pose d'un regard critique sur les politiques qui les orientent. De même, la recherche qualitative peut permettre aux groupes d'articuler leur expérience et de soutenir leurs efforts de plaidoirie et de défense de leurs droits (en anglais, advocacy) en vue d'influencer les pratiques et politiques sociales qui les concernent. Plus spécialement, la recherche qualitative peut se structurer autour de recherches à visées transformatrices ou émancipatrices qui visent à 1) stimuler des actions et collaborations en faveur de la santé mentale et 2) à comprendre comment s'orchestrent ces transformations, en considérant ou non les enjeux d'inégalités sociales. Cet axe s'intéresse plus particulièrement aux réflexions entourant ces questions : Quelles conditions réunir en recherche qualitative pour soutenir et documenter l'agir en faveur de la santé mentale ? Comment négocier les rapports de pouvoir entre les différentes personnes actrices (usagères, décideuses, chercheuses) impliquées dans la recherche ? Quelles sont les contraintes dans la mise en œuvre de recherches à visée transformatrice ou émancipatrice avec les personnes, groupes ou communautés visés ? Quel rôle social et scientifique peut jouer la recherche qualitative dans la prévention et la promotion de la santé mentale dans des contextes d'inégalités ? Comment améliorer les services et les politiques à partir d'une lecture sensible des contextes locaux et des perspectives des personnes, groupes et communautés ? Comment les récits personnels peuvent-ils trouver résonance auprès des personnes décideuses et les mobiliser vers des actions répondant aux besoins exprimés ? Comment entrevoir les contributions des différentes personnes actrices dans une démarche de recherche tournée vers l'action en réponse à leurs enjeux de santé mentale et d'inégalités ?

Pour contribuer à ce numéro

Les personnes autrices intéressées à contribuer à ce numéro thématique sont invitées à acheminer leur intention à la revue *Recherches qualitatives* **avant le 15 mars 2024**, à l'adresse Revue.RQ@uqtr.ca, dans un courriel ayant pour objet « *Numéro thématique – inégalités sociales et santé mentale* ». L'intention doit inclure le titre provisoire de l'article, le thème traité, l'objectif, l'axe dans lequel il s'inscrit, ainsi que le résumé du contenu envisagé (environ 300 mots). Une réponse sera envoyée aux personnes autrices au plus tard le **12 avril 2024**. Les **textes finaux seront attendus pour le 1er septembre 2024**.

Références

- Alegria, M., NeMoyer, A., Falgàs Bagué, I., Wang, Y. et Alvarez, K. (2018). Social determinants of mental health: Where we are and where we need to go. *Current Psychiatry Reports*, 20(11), 1–13. <https://doi.org/10.1007/s11920-018-0969-9>
- Bhugra, D., Tribe, R. et Poulter, D. (2022). Social justice, health equity, and mental health. *South African Journal of Psychology*, 52(1), 3–10. <https://doi.org/10.1177/00812463211070921>
- Compton, M. T. et Shim, R. S. (2015). The social determinants of mental health. *Focus*, 13(4), 419–425.
- Gaboreau, F., Negura, L. et Moreau, N. (2018). Les enjeux intersectionnels de la demande de services de santé mentale au Canada : la situation des jeunes femmes dépressives francophones. *Revue canadienne de service social*, 35(1), 27–44. <https://doi.org/10.7202/1051101ar>
- Généreux, M., Dallaire, J.-S., Haichin, K. et Leflej, N. (2021). Dévoilement des premiers résultats de l'Enquête sur la santé psychologique des 12-25 ans [communication]. Webinaire « Santé mentale en Estrie ».
- Giguère, N. et Handfield, S. (2021). Faire la preuve des choses invisibles : les impacts du processus d'accès au programme de solidarité sociale sur les personnes souffrant de problèmes de santé mentale. *Nouvelles pratiques sociales*, 32(1), 195–217. <https://doi.org/10.7202/1080876ar>
- Godrie, B. (2021). Intégration des usagers et usagères et extractivisme des savoirs expérientiels : une critique ancrée dans le modèle écologique des savoirs dans le champ de la santé mentale. *Participations*, 30(2), 249–249. <https://doi.org/10.3917/parti.030.0249>
- Goulet, M.-H. (2018). L'approche participative et l'étude de cas : le cas du retour post-isolement en santé mentale. *Recherches qualitatives*, 38(2), 93–116. <https://doi.org/10.7202/1064932ar>
- Le Cardinal, P., Roelandt, J.-L., Rafael, F., Vasseur-Bacle, S., François, G. et Marsili, M. (2013). Pratiques orientées vers le rétablissement et pair-aidance : historique, études et perspectives. *L'information psychiatrique*, 89(5), 365–365. <https://doi.org/10.3917/inpsy.8905.0365>
- Ruelland, I. (2018). Ethnographie de l'organisation citoyenne d'un réseau de santé mentale au Brésil. Dans I. Fortier, S. Hamisultane, I. Ruelland, J. Rhéaume et S. Beghdadi (dir.). *Clinique en sciences sociales : sens et pratiques alternatives* (p. 117–128). Presses de l'Université du Québec.
- Tougas, A.-M., Cotton, J. C. et Paré-Beauchemin, R. (2022). Promesses et défis de mise en œuvre de la méthode photovoix auprès de jeunes vulnérables. *Recherches qualitatives*, 41(1), 133–155. <https://doi.org/10.7202/1088798ar>

BANQUE D'ÉVALUATEURS ET D'ÉVALUATRICES

Vous souhaitez collaborer à titre d'évaluateur ou d'évaluatrice pour la revue Recherches qualitatives ? Remplissez le formulaire suivant :

[Formulaire d'inscription à la banque](#)

La plateforme [Érudit](#) est un portail regroupant plus de 220 revues savantes et culturelles francophones et bilingues dont la diffusion numérique est assurée selon les plus hauts standards de qualité, partout à travers le monde.

La revue Recherches qualitatives est financée par le [Conseil de recherches en sciences humaines du Canada](#) (CRSHC) et par le [Fonds de recherche du Québec, Société et Culture](#) (FRQSC). Elle bénéficie aussi du soutien de l'[Association pour la recherche qualitative \(ARQ\)](#), son éditeur.

Courriel envoyé à : joelle.morrisette@umontreal.ca

Revue Recherches qualitatives
300, allée des Ursulines, C.P. 3300, succ. A |
Rimouski (Québec) (Québec) | G5C 3A1 | Canada |
Revue.RQ@uqtr.ca

[Politique anti-pourriel](#) | [Rapporter un abus](#)
[Vous désabonner](#) | [Mettre votre profil à jour](#)

